

Ils ne monteront pas sur les podiums, mais Dachhiri Sherpa et Nourredine Ben Toumi réaliseront un rêve en représentant à Turin leurs pays respectifs : le Népal et l'Algérie

Ces autres héros des Jeux

Au sein de la délégation népalaise, il n'y a guère de problème pour savoir qui sera le porte-drapeau aux Jeux Olympiques. Dachhiri Sherpa est en effet le seul athlète du petit pays himalayen qui sera à Turin. Pour l'équipe nationale algérienne, guère plus. Nourredine Ben Toumi sera peut-être accompagné d'une skieuse alpine, et voilà. Les deux athlètes peaufinaient hier leur préparation au Praz-de-Lys. On ne les verra pas sur les podiums dans trois semaines. Mais ils accompliront un rêve qui paraissait bien improbable au départ.

► Du bouddhisme aux JO, il n'y a qu'un pas

Du monastère bouddhiste où Dachhiri passa sept ans aux Jeux Olympiques, il y a un monde. Et même plus que cela. Mais son destin croisa celui de Français venus organiser une course à pied en montagne. Ils recherchaient des autochtones pour la disputer. Hormis le footing qui le délassait de ses exercices d'arts martiaux, la course lui était totalement inconnue. Il tenta malgré tout sa chance. Et ce fut un coup de maître puisqu'il finit 3^e sans même s'être entraîné. Impressionnés, les organisateurs l'invitèrent alors à venir en Europe où il s'installa voilà huit ans, avant de se lancer dans l'ultra-trail.

Dans cette discipline extrême, où l'on peut courir plus de 100 kilomètres, Dachhiri excelle bien vite. Et voilà trois ans, lui vient l'idée de se lancer dans le ski de fond. La "caisse", il l'a. Reste la technique... Habitant Genève, il va la peaufiner pendant deux années au Praz-de-Lys, à La Féclaz ou dans le Jura. Avant d'enclencher la vitesse supérieure cette saison. Il s'est mis en congés sans soldes de son emploi dans le bâtiment et il accumule les kilomètres. Histoire de bien figurer aux Jeux...

Car s'il n'est pas encore une star dans son pays à la situation politique difficile, il veut être un exemple pour une jeunesse qui a besoin de se trouver des projets. *"Quand j'ai commencé à courir, personne ne le faisait au Népal. Mais l'an passé, un marathon a été organisé qui a réuni 150 participants. C'est un encouragement pour moi"*. Disponible et affable, Dachhiri, 37 ans, sera peut-être l'une des figures des Jeux, les médias et le public étant toujours friands des ces anonymes aux parcours édifiants qui font de cette compétition un rendez-vous unique.

► "Mon objectif est de ne pas me prendre un tour de 10 kilomètres par le meilleur"

Nourredine Ben Toumi en sera peut-être une autre. Aussi sympa et atta-



RENCONTRE. Dashhiri Sherpa (Népal), à gauche et Nourredine Ben Toumi (Algérie) représenteront leur pays aux JO de Turin.

Photo Gregory YETCHMENIZA

chant que son comparse népalais, il vient de moins loin puisqu'il est Grenoblois.

Mais s'il voit le Vercors de son bureau de Hewlett-Packard, les Jeux étaient un rêve un peu fou. On ne se métamorphose pas comme ça d'ingénieur-informaticien en fondeur international. Ce tour de force, Nourredine va pourtant le réussir. Il déniche des sponsors, peut compter sur le soutien au moins administratif de la petite fédé algérienne. Et à 33 ans, le voilà prêt à affronter les cadors sur le 50 kilomètres. Voilà des congés bien peu ordinaires...

"Mon objectif est de ne pas me prendre un tour de 10 kilomètres par le meilleur. Car, dans ce cas là, je serai éliminé". Si le CIO le lui permet, il aimerait également disputer une deuxième course. Comme Dachhiri, il a en tout cas déjà accompli son rêve. Celui de tout athlète amateur : participer à la plus belle fête sportive mondiale...

Sébastien COLSON ■

■ PÉTANQUE

Critérium International de Gaillard. Sous les yeux de leur président François Lioneton, les sociétaires de Trévoux ont effectué un départ en fanfare